

MICHEL DESROCHES
ÉLISABETH MARTIN

100 % LATIN

2^e édition
revue et enrichie

Rappels de grammaire :
du français au latin

Extraits commentés

Méthodologie de la version
et exercices corrigés

Vocabulaire

Civilisation



ellipses

Chapitre I

Nature des mots et fonctions grammaticales

La **nature** d'un mot est sa catégorie grammaticale : **nom**, **adjectif** qualificatif, **déterminant** (articles définis : *le, la, les* ; indéfinis : *un, une, des...*), **verbe**, **pronom** (par exemple les pronoms personnels), **adverbe**, **préposition** (*à, dans, par, pour, en, vers...*), **conjonction** (de **coordination** : *mais, ou, et, donc, or, ni, car*, ou de **subordination** : *que, si...*), **interjection** (*ah !*).

La **fonction** est le rôle grammatical du mot : **sujet** du verbe, **apostrophe** (*Barnabé, sais-tu ta leçon ?*), **complément d'objet** (celui qui subit l'action exprimée par le verbe, ce complément d'objet peut être **direct** s'il n'est pas introduit par une préposition : *Barnabé mange une pomme*, ou **indirect** : *Je pense à Barnabé*), **complément d'attribution**, parfois appelé **complément d'objet second** (celui qui bénéficie de l'action : *Je donne une pomme à Barnabé*), **complément circonstanciel** (de temps, de moyen, de manière : *Ce matin, Barnabé a mangé une pomme*), **complément d'agent** lorsque le verbe est à la voix passive (*La pomme est mangée par Barnabé*).

Ces fonctions sont déterminées par rapport au verbe, d'autres le sont par rapport à un nom : **complément du nom** (exprimant notamment la possession : *C'est le livre de Barnabé*). Retenons aussi l'**attribut du sujet** (qui qualifie le sujet par l'intermédiaire d'un verbe d'état comme *être, paraître, sembler* : *Mon professeur de latin est brillant*) et l'adjectif **épithète** (qui qualifie un nom sans l'intermédiaire d'un verbe : *Barnabé a un beau livre*).

› Cas et fonctions : la flexion des noms latins

En français, l'ordre des mots dans la phrase est l'un des principaux moyens que nous ayons d'identifier leur fonction grammaticale. Observons ces deux phrases :

Ex. : *Le chat mange la souris.*

La souris mange le chat.

Que *le chat* soit le sujet du verbe *manger* ou son complément d'objet direct n'entraîne aucune modification du mot *chat* lui-même : il est toujours écrit de la même manière. En revanche, c'est sa place qui indique que, dans la première phrase, il est sujet et donc accomplit l'action, dans la seconde, complément d'objet et donc subit l'action.

En latin, la place qu'occupe le mot dans la phrase ne renseigne pas sur sa fonction grammaticale. Celle-ci est signifiée au moyen de la terminaison du mot, qui peut changer selon la fonction qu'il a dans la phrase. Le nom *rose*, par exemple, se présente en latin sous la forme *rosa* lorsqu'il est sujet, *rosam* lorsqu'il est complément d'objet direct, *rosae* lorsqu'il est complément du nom.

L'ensemble des formes que peut prendre un nom selon sa fonction grammaticale s'appelle une déclinaison. Chacune des formes qu'il peut prendre s'appelle un cas. Donner l'ensemble des formes que le nom peut prendre, c'est le décliner (on parle de *déclinaison*, ou encore de *flexion* du nom).

Quelles sont les principales fonctions grammaticales selon lesquelles le nom prend des formes différentes ? Combien y a-t-il de formes différentes d'un même nom ?

On distinguera pour le moment six fonctions grammaticales principales :

- sujet (*Le chat* mange la souris.)
- apostrophe (*Ô chat*, tu manges une souris.)
- complément d'objet direct (La souris mange *le chat*.)
- complément du nom (Les dents *du chat* sont redoutables pour les souris.)
- complément d'attribution (Barnabé donne un peu de lait *au chat*.)
- certains compléments circonstanciels (par exemple de moyen, de manière, de cause, d'accompagnement... : Je joue *avec le chat*.)

À ces six fonctions principales correspondent en théorie six formes différentes que le nom latin peut prendre, c'est-à-dire six cas. Chacune de ces formes, chacun de ces cas, a un nom :

- Le **nominatif** correspond à la fonction **sujet** ; il s'emploie aussi pour **l'attribut du sujet**.
- Le **vocatif** correspond à la fonction **apostrophe**.
- L'**accusatif** correspond à la fonction **complément d'objet direct (COD)**.
- Le **génitif** correspond à la fonction **complément du nom**¹.
- Le **datif** correspond à la fonction **complément d'attribution** ; en latin, on met aussi au datif **celui dans l'intérêt de qui l'action est accomplie** (*Barnabé achète du lait pour son chat*) : on parle alors de **datif d'intérêt**.
- L'**ablatif** correspond à **certains compléments circonstanciels** ; ils se rattachent à **trois notions principales** : le lieu où l'on est (**ablatif locatif** : *Barnabé est dans le jardin*) ; l'origine (*Barnabé revient de Rome*) ; le moyen, la manière, la cause... (**ablatif instrumental**).

La déclinaison latine comprend donc six cas. Or, le nom peut évidemment s'employer au singulier ou au pluriel. Ces six cas existent donc au singulier et au pluriel et, en théorie, le nom peut ainsi prendre douze formes différentes. **Selon sa terminaison, on dira donc que le nom est au nominatif singulier, à l'accusatif pluriel...**

1. En anglais, vous avez peut-être entendu parler de cas possessif ou de génitif saxon.

► La première déclinaison des noms

Voyons d'emblée un exemple de ce système :

	Singulier	Pluriel
N.	rosa	rosae
V.	rosa	rosae
Acc.	rosam	rosas
G.	rosae	rosarum
D.	rosae	rosis
Abl.	rosa	rosis

Il s'agit là de la **première déclinaison** des noms : de très nombreux noms latins se déclinent comme *rosa* ; certains d'entre eux vous sont donnés dans le vocabulaire du chapitre. On dit que ces noms sont de la première déclinaison.

► Les autres déclinaisons des noms

Il existe pour les noms latins cinq déclinaisons différentes. Chaque nom appartient à l'une de ces cinq déclinaisons. On ne choisit pas de faire appartenir un nom à telle ou telle de ces déclinaisons : *poeta* ne peut se décliner autrement que comme *rosa*, il est de la première déclinaison et ne peut en changer. On range donc les noms en cinq catégories, selon qu'ils appartiennent à la première, à la deuxième, à la troisième, à la quatrième ou à la cinquième déclinaison.

Comment sait-on à quelle déclinaison appartient un nom ?

Les noms latins sont toujours présentés à deux cas : le nominatif et le génitif (généralement singuliers). On donne aussi le genre du nom. Il existe en latin trois genres : le masculin, le féminin et le neutre. On remarquera encore que les noms latins ne sont jamais accompagnés d'un article : il n'y a en latin ni article défini (*le, la, les* en français), ni article indéfini (*un, une, des*). Le nom latin *rosa* pourra ainsi se traduire *la rose* ou *une rose*, selon le contexte.

Ex. : *rosa, rosae*, f. (abrégié généralement en *rosa, ae*, f.) : la rose / une rose.

C'est la terminaison du génitif qui permet de savoir de façon certaine à quelle déclinaison appartient un nom :

1^{re} déclinaison : génitif en **-ae** (*rosa, rosae*, f. : rose).

2^e déclinaison : génitif en **-i** (*dominus, domini*, m. : maître).

3^e déclinaison : génitif en **-is** (*ciuis, ciuis*, m. : citoyen, concitoyen).

4^e déclinaison : génitif en **-us** (*manus, manus*, f. : main, troupe).

5^e déclinaison : génitif en **-ei** (*res, rei*, f. : chose).

› L'apposition

Un nom apposé à un autre nom (c'est-à-dire « posé à côté de » lui pour donner une précision supplémentaire) **se met au même cas que lui** :

Roma, patria poetarum, est in Italia (Rome, patrie des poètes, est en Italie) : *patria*, nom apposé au nom *Roma*, est au nominatif comme lui. Si *Roma* était à l'accusatif, *patria* se mettrait aussi à l'accusatif.

Histoire de la langue: la disparition des déclinaisons

Si à chaque fonction grammaticale peut correspondre en théorie une forme différente du nom, en pratique il n'en est rien : le génitif et le datif singuliers du mot *rosa* par exemple sont identiques ; parfois, il peut donc être difficile de déterminer la fonction d'un mot. De plus, il n'y a que six cas en latin, mais il y a plus de six fonctions grammaticales possibles. L'accusatif doit ainsi être employé pour le COD mais aussi pour certains compléments de lieu et de temps, l'ablatif pour le complément circonstanciel de manière, mais aussi de moyen, de cause, pour certains compléments de lieu et de temps, pour le complément d'agent...

La flexion étant un système dont l'efficacité n'est pas toujours satisfaisante, **il a été nécessaire, pour plus de clarté, d'employer des prépositions en plus des cas : *in* (dans, en, sur), *cum* (avec), *ex* (hors de), *ad* (vers)...** Toutefois, celles-ci sont moins fréquentes en latin qu'en français, puisque parfois le cas seul suffit à exprimer la fonction.

- D'autre part, les syllabes finales des noms étant atones (non accentuées), leur prononciation a été de moins en moins audible. À cause de cet amuïssement, il est devenu plus difficile de distinguer les différents cas (comment distinguer *rosam* et *rosae* si l'on ne prononce plus la finale ?). Ce phénomène a eu plusieurs conséquences :
 - › une disparition progressive de la déclinaison : en ancien français, il ne reste plus que deux cas (le cas sujet et le cas régime, employé pour toutes les autres fonctions) ;
 - › un emploi de plus en plus fréquent des prépositions ;
 - › l'ordre des mots en français est devenu beaucoup plus contraint qu'en latin.

Virgile, début de l'*Énéide*

Entre -29 et -19, Virgile compose l'*Énéide*, épopée en douze livres construite comme une *Odyssée* suivie d'une *Illiade*. Les six premiers livres sont consacrés au récit du voyage qui, après que Troie a été incendiée par les Grecs, conduit le Troyen Énée en Italie, son destin étant d'y fonder une nouvelle Troie. Les six autres sont consacrés à la guerre dans laquelle il se trouve alors impliqué : le roi Latinus l'accueille et lui promet sa fille Lavinia en mariage mais Turnus, roi des Rutules, lui déclare la guerre. Énée, vainqueur, fonde la ville de Lavinium en hommage à Lavinia. Le fils d'Énée, Ascagne, que les Romains appellent Iule, fonde à son tour Albe. Pendant trois cents ans s'y succèdent des rois d'origine troyenne, dont Romulus et Rémus seront les descendants. C'est ainsi que les Romains relient leur histoire, comme l'est celle de la Grèce, aux temps héroïques de la guerre de Troie.

L'*Énéide* a été écrite alors qu'Octave-Auguste, petit-neveu de Jules César, a pris le pouvoir à Rome. Sa famille, les *Iulii*, revendique comme ancêtre prestigieux Iule, petit-fils de Vénus : le poème doit donc être interrogé dans son articulation à ce contexte où un prince, présenté comme descendant des dieux, prétend rétablir dans Rome une paix durable au terme de plusieurs guerres civiles.

Virgile (-70, -19)

Poète

- *Les Bucoliques*
- *Les Géorgiques*
- *L'Énéide*

Arma uirumque cano, **Troiae** qui primus ab **oris Italiam**, fato profugus, Launiaeque uenit litora, multum ille et **terris** iactatus et alto ui superum saeuae memorem Iunonis ob **iram** ; multa quoque et bello passus, dum conderet urbem, inferretque deos Latium, genus unde Latinum, Albanique patres, atque altae moenia **Romae**.

Je chante les armes et l'homme qui le premier vint des rivages de Troie jusqu'en Italie et aux bords de Lavinium, ayant fui sous l'impulsion du destin : il fut longtemps malmené sur terre et sur mer par la puissance des dieux à cause de la colère tenace de la cruelle Junon ; il endura aussi de nombreux maux par la guerre pour fonder une ville et installer ses dieux dans le Latium, d'où vinrent la race latine, les Albains nos pères et les murailles de l'altière Rome.

Pistes de commentaire

- Le modèle homérique, modèle par excellence du genre épique, est évoqué par les premiers mots : *arma* fait allusion à l'épopée des combats, l'*Illiade*, et *uirum* à l'*Odyssee*, qui a pour thème les voyages d'un homme (*uir*), Ulysse. Les premiers vers annoncent ensuite les deux grandes parties de l'œuvre : le récit du voyage d'Énée et celui de ses combats dans le Latium. De même que l'*Énéide* est située dans son rapport à Homère, Rome apparaît comme la transplantation de Troie en Italie, comme le suggèrent le transfert des dieux au vers 6 et l'accumulation ternaire où sont évoqués successivement l'arrivée d'Énée dans le Latium, la fondation d'Albe par son fils, puis celle de Rome.
- Contrairement à Ulysse, l'homme inventif qui poursuit son dessein (rentrer chez lui), Énée accomplit une mission (fonder une nouvelle Troie en Italie) qui lui est assignée par le *fatum*, le destin : l'importance du rôle des dieux et du destin dans la fable est signalée dès ces premiers vers. La soumission d'Énée à ce *fatum* est telle que sa stature héroïque a parfois été contestée, certains commentateurs ayant vu en lui un antihéros plus qu'un véritable héros épique.

Vocabulaire à retenir

› Quelques prépositions

in + ablatif : dans, en, sur (lieu où l'on est)	ad + accusatif : vers, en vue de
cum + ablatif : avec, en compagnie de	ex / e + ablatif : hors de, de

› Quelques noms de la première déclinaison

Presque tous les noms de la 1^{re} déclinaison sont féminins, sauf les noms de fleuves, les noms de « métiers » et les noms d'hommes.

Mot latin	Sens en français	Étymologie / remarques
agricola, ae, m.	paysan	agricole
ara, ae, f.	autel	
dea, ae, f.	déesse	
domina, ae, f.	maîtresse (de la maison)	dominer

fabula, ae, f.	histoire (que l'on raconte ou met en scène)	fable Vocabulaire littéraire : au théâtre, et, par extension, en littérature, le mot <i>fable</i> désigne les faits et les actions accomplies, bref, l'histoire racontée. En ce sens technique, il est la traduction du mot grec <i>mythos</i> employé par Aristote dans la <i>Poétique</i> .
femina, ae, f.	femme	féminin
fera, ae, f.	bête sauvage	féroce, fier
filia, ae, f.	fille	
flamma, ae, f.	flamme	
forma, ae, f.	forme, beauté	
fuga, ae, f.	fuite	fugitif, fugace...
gloria, ae, f.	gloire	glorieux
incola, ae, m.	habitant	
ira, ae, f.	colère	<i>l'ire</i> des mots croisés, irascible
patria, ae, f.	patrie	
poeta, ae, m.	poète	
puella, ae, f.	jeune fille	
Roma, ae, f.	Rome	
silva, ae, f.	forêt	sylvestre
statua, ae, f.	statue	
terra, ae, f.	terre	
uilla, ae, f.	domaine, ferme	villa

Exercices

1. Analyse grammaticale

A. Si vous n'aviez pas réussi à faire l'exercice d'analyse du chapitre introductif, refaites-le maintenant.

B. Dites pour tous les groupes de mots soulignés dans la traduction française du texte de Virgile quelle est leur fonction grammaticale et à quel cas ils devraient donc être en latin.

C. Relevez dans le texte latin les six noms (en caractères gras) qui appartiennent à la première déclinaison. Dites pour chaque nom à quel(s) cas il peut être. Lorsqu'il y a plusieurs possibilités, appuyez-vous sur la traduction française pour déterminer le cas.

Les noms à l'accusatif sont-ils complément d'objet direct ? Qu'en déduisez-vous quant au rapport entre cas latins et fonctions grammaticales ?

2. Déclinaisons

A. *Déclinez* flamma, poeta, silua, terra.

B. *Dites à quelle déclinaison appartient les mots suivants :*

rex, regis, m. ; patria, ae, f. ; exercitus, us, m. ; dies, diei, m. et f. ; puer, pueri, m. ; consul, consulis, m. ; dea, deae, f. ; spes, spei, f. ; cornu, us, n. ; templum, i, n.

C. *Dites à quel(s) cas peuvent être les noms suivants :*

flammis ; in patria ; incolarum ; cum ira ; fabulas ; deae ; domina ; ad gloriam ; e silua ; puellis ; poetae ; Romam ; uilla.

3. Emplois des cas

Traduisez en latin les mots soulignés dans les phrases suivantes (le vocabulaire, si vous ne le connaissez pas, peut être trouvé dans le lexique en fin de volume) :

Le poète Virgile raconte dans son Énéide l'histoire d'Énée, un héros troyen.

Troie fut prise par les Grecs : ceux-ci ont détruit Troie, patrie d'Énée, au moyen des flammes.

Ils détruisirent même les autels des déesses, et enlevèrent les femmes.

Le poète raconte aussi la fuite d'Énée, qui emporta avec lui de petites statues de divinités.

Le roi Latinus donna sa fille à l'étranger une fois qu'il eut atteint les rivages de l'Italie.

Le fils d'Énée fonda ensuite une nouvelle ville, Albe.

4. Prépositions

Traduisez en latin les groupes de mots suivants (le vocabulaire, si vous ne le connaissez pas, peut être trouvé dans le lexique en fin de volume) :

dans la forêt ; avec les paysans ; sur le rivage des étrangers ; en vue de la gloire ; avec colère ; hors du domaine de la jeune fille ; vers la terre ; en compagnie des habitants ; sur l'autel de la déesse.